

LES AVENTURES

débarcadère, ceux-ci nous prirent pour quelque ennemi et dans le premier emportement brûlèrent notre vaisseau, égorgèrent tous nos compagnons. « Comprenez, me dit « Mentor, que puisque rien ne peut nous sauver, rien ne « peut non plus nous perdre. » En effet nous fûmes épargnés l'un et l'autre pour être menés au roi et interrogés par lui sur nos desseins. Les mains liées derrière le dos, couverts de la poussière du chemin, nous fûmes jetés aux pieds de ce monarque qui nous demanda sévèrement notre naissance et le sujet de notre voyage. Nos mensonges n'eurent pour effet que l'ordre de nous envoyer en esclavage garder les troupeaux de la maison royale. Assuré que rien, à écouter Mentor, ne pouvait nous perdre, je tentai de vérifier l'axiome de mon compagnon, et, arrêtant les gardes qui déjà m'entraînaient, je m'écriai : « Roi Aceste, vois en moi le fils d'Ulysse qui « préfère la mort à la servitude ! » Tout le peuple présent éclata en malédictions, quelqu'un me reconnut et je fus condamné à périr avec Mentor sur le tombeau d'Anchise. Je reprochai amèrement à mon second d'infortunes la fausse sagesse qu'il m'avait enseignée : « Tout vous est « dieu, répondit-il, et vous ne réservez rien dans vos « enthousiasmes, mais si un homme ou une idée vous « laisse voir le fer de son armature, vous déchantez aussi- « tôt, vous méprisez avec le même excès ce que vous por- « tiez aux nues, vous délirez à nouveau. Mes paroles ne « sont des talismans, ni heureux, ni malheureux. Un mot « en vaut un autre : tous les mots sont zéros. Ne craignez « rien, par ailleurs : on ne meurt pas pour si peu. »